

des librairies et des bibliothèques. Un répertoire d'instruments de référence relatifs à la littérature pour la jeunesse (coordonnées des éditeurs cités, lieux ou associations, sites Internet, livres...) suit un historique succinct du livre pour enfants et adolescents. Enfin les index (titres, auteurs, plus un inédit, celui des titres de séries et des ouvrages en plusieurs volumes) terminent l'ouvrage.

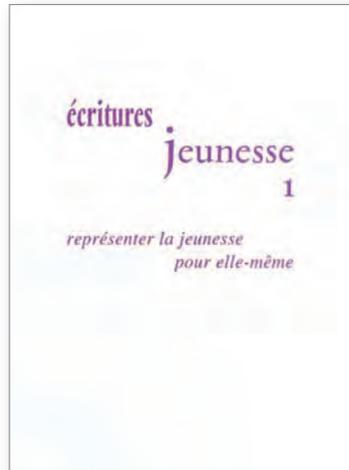
Tony Di Mascio ne propose pas de voie royale, il invite à des balades, sur des avenues maintes fois empruntées qu'on ne se lasse pas de fréquenter comme sur de petits chemins (jamais creux!) à explorer : les itinéraires peuvent se multiplier à l'infini. La rubrique « Pour rebondir » qui renvoie à des auteurs, à des collections, ou la rubrique « À voir en bibliothèque » illustrent parfaitement le propos. Il s'agit de susciter le désir d'aller plus loin, d'élargir les territoires à explorer, de redessiner sans cesse un parcours de lecture adapté et personnel.

Ce guide a été bien pensé pour escorter le parent ou le prescripteur dans la durée comme dans des rencontres ponctuelles avec un jeune lecteur. Les références qui y figurent sont de celles qui aideront l'enfant ou l'adolescent à se constituer une culture littéraire, à former son goût, à aiguïser son sens critique, à devenir un lecteur autonome.

On peut imaginer le prolongement qu'un média comme Internet avec ses dimensions spécifiques donnerait à cet outil...

### Christine Lemée

**1. Tony Di Mascio, bibliothécaire depuis près de vingt ans et formateur, a été directeur de *Lecture Jeunesse* qui œuvre au développement de la lecture auprès des adolescents et a travaillé au sein du Centre de ressource *Livres au Trésor*.**



LETTRES MODERNES MINARD, 2010  
LA REVUE DES LETTRES MODERNES

**Textes réunis et présentés par Christian Chelebourg, avec la collaboration de Danièle André et de Danièle Henky**

**Écritures jeunesse, 1 : représenter la jeunesse pour elle-même**

193 pages

ISBN 978-2-256-91154-5  
19,27 €

## ÉCRITURES JEUNESSE

Professeur à l'université de Nancy, Christian Chelebourg crée en 2010, chez Minard, une nouvelle série de *La Revue des Lettres modernes* consacrée à la littérature de jeunesse. L'objectif est d'aborder, sous l'angle des écritures, le vaste corpus qui englobe non seulement la littérature de jeunesse « légitimée » par son ancienneté et /ou sa reconnaissance scolaire, mais aussi les ouvrages récents, ainsi que les productions les plus « récréatives », souvent aux marges de la littérature populaire (p. 11). Toutes les approches : critiques, thématiques, par auteur ou par genre, sont possibles.

L'unique livraison parue à ce jour est consacrée à la représentation de la jeunesse pour elle-même. Elle s'organise en trois parties qui abordent le sexe et la sexualité, l'âge et l'accès à la maturité, enfin les valeurs. Comme le précise l'avant-propos, ce sont des « problématiques à forte potentialité projective, et comme telles puissamment impliquées dans la poétique des productions pour la jeunesse » (p. 3).

### SEXE(S)

Ce chapitre débute par un article convaincant de Danièle Henky qui, dans une perspective historique, montre l'influence concomitante de la Première Guerre mondiale et de l'éducation des filles dans l'évolution des stéréotypes de genre. Débutant au moment des lois Ferry, l'émancipation féminine s'accroît au début du xx<sup>e</sup> siècle sous l'influence des pédagogues Dewey ou Ferrière, qui mettent en avant le développement d'une personnalité féminine libre, épanouie et originale. L'essor continu de l'émancipation des filles devient irréversible avec la mise en place d'un enseignement identique pour les deux sexes<sup>1</sup>.

Dans la contribution suivante, le thème de l'homosexualité comme secret de famille fait l'objet d'une

belle analyse. À partir d'un ensemble d'ouvrages de Christophe Honoré (le livre *Tout contre Léo*, 1997 ; son adaptation filmique, M6, 2001 ; un entretien filmé avec l'auteur *Tout contre Christophe*, portrait d'un réalisateur, 2004 et un essai intitulé *Le Livre pour enfants*, 2005), Marc Arino met au jour « la conception d'une littérature de jeunesse qui doit faire des enfants des témoins de réalités qu'on préfère habituellement leur cacher » (p. 40).

Enfin, Daniel Chouinard observe l'écart entre la télévision (et en particulier les clips) qui met en scène une adolescence hypersexualisée et la littérature de jeunesse qui continue de s'inscrire dans des codes d'ordre moral et esthétique. Prenant appui sur des ouvrages pour adolescents et jeunes adultes de la littérature québécoise (ceux de Dominique Demers, Raymond Plante et Stanley Péan), le critique montre que l'implicite, le symbolique, la métaphorisation d'ordre cosmique prennent le pas sur l'érotisme.

#### ÂGES(S)

Ce chapitre fait la part belle aux productions non francophones. Il s'ouvre sur l'analyse de la culture américaine avec l'article « L'Adolescence en danger », de Danièle André qui explore la difficulté de la construction identitaire des enfants dans un monde où les adultes n'exercent aucune autorité. Dominée par l'infantilisme et la surconsommation, la société américaine est fortement dénoncée dans sa capacité à former des personnes équilibrées (*Gremlins*, 1984 et *Explorers*, 1985).

Dans l'article suivant, le continent sud-américain est à l'honneur. Juan Ignacio Munoz Zapata y compare l'image de la jeunesse véhiculée par le cyberpunk anglophone avec celle véhiculée par le cyberpunk mexicain sous l'angle des liens qui unissent jeunesse et technologie.

Puis deux contributions sont consacrées à des ouvrages ou séries mondialement diffusés et appréciés. Dans l'une, Katia Argand s'intéresse aux romans d'Erik L'Homme. Dans ses trilogies (*Le Livre des étoiles*, 2001-2007 ; *Les Maîtres des brisants*, 2004-2009 ; *Phœnomén*, 2006-2008), l'aventure oblige les héros à se surpasser. Leur courage, leur intelligence et surtout leur droiture s'accroissent avec leur connaissance du monde, présentée comme l'élément central de la construction identitaire.

Dans l'autre, Isabelle-Rachel Casta s'interroge : en quoi une tueuse de vampires peut-elle concerner la construction de soi des jeunes générations? S'appuyant sur *Buffy the vampire Slayer*, série diffusée dans le monde entier (en France sur M6) de 1997 à 2003, et sur les quarante-sept romans parus chez Fleuve noir qui accompagnent la série, I.-R. Casta montre que la représentation du monde adolescent ressemble à une jungle dans laquelle le vampirisme est traité comme la métaphore de l'amour passion, thème romantique s'il en est.

#### VALEUR(S)

À partir de nombreux articles de presse contradictoires parus à l'occasion de la mort de Serge Dalens en 1998, Laurent Déom montre la nécessité de distinguer les engagements personnels d'Yves de Verdilhac (l'homme) de ceux de Serge Dalens (l'auteur). Comme souvent dans ces situations critiques, cette distinction conduit à une lecture plus fine qui évite les contresens. C'est ce qui apparaît dans l'analyse de l'une des valeurs contestées de l'œuvre : le respect de l'autorité et de la hiérarchie.

L'analyse suivante de Laurence Olivier-Messonnier est consacrée à l'exaltation guerrière. À partir de l'ensemble des douze romans de guerre de la collection « Les Livres roses pour la jeunesse » parus pendant la Première Guerre mondiale, l'auteure met au jour, de manière assez attendue, une série de stéréotypes de l'enfance de la guerre : l'enfant-héros mûri prématurément par un deuil familial, des enfants sans peur et sans reproche, des enfants martyrs. Mais elle souligne également le côté féministe de cette littérature qui traite à l'identique filles et garçons.

Pour clore ce chapitre des valeurs, C. Chelebourg pose la question du mensonge : le mensonge est-il toujours un vilain défaut d'enfant? En prenant appui sur un ouvrage emblématique *Tara Duncan* de Sophie Audoin-Mamikonian, le critique montre que la littérature de jeunesse a bien changé sur ce point depuis Collodi. Le mensonge fait aujourd'hui l'objet de représentations complexes qui concourent à sa réhabilitation. On peut même dire que l'enfant devient adulte quand il est capable de manier le mensonge comme le font les adultes (p.173).

Saluons, pour terminer, l'initiative de C. Chelebourg et sa volonté de voir figurer la littérature de jeunesse en bonne place dans une revue qui valorise les auteurs les plus reconnus.

#### Christa Delahaye

**1. En 1924, le programme de l'enseignement secondaire est identique pour les deux sexes.**